

Prochainement

Musique de films | En famille

Danny Elfman X Tim Burton

Orchestre d'Harmonie du
Conservatoire de Grand Poitiers

TAP auditorium
De 3,50 € à 10 €
Durée : 1h
À partir de 6 ans



Beetlejuice, L'Étrange Noël de monsieur Jack, Alice au pays des Merveilles, Batman... autant de films dont nous gardons le souvenir d'une étonnante expérience visuelle... et musicale grâce aux bandes-son de Danny Elfman. Venez vous refaire le film, le temps d'un concert !

mar 5 + mer 6 mars
19h30

Autour du spectacle

Conférence

Danny Elfman X Tim Burton par
Benoit Basirico, [lun 4 mars 18h30](#)
TAP Castille

Projection

Batman, le défi de Tim Burton
[lun 4 mars 20h30](#) | TAP Castille

Cinéma

Le Molière imaginaire

Olivier Py

En sortie nationale le [mer 14 fév](#)
3 € - 7,50 € | TAP Castille

Musique classique et
contemporaine

Beethoven, Castelnuovo- Tedesco, Jolas

Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium
De 3,50 € à 27 €
Durée : 1h30 avec entracte



Thibaut Garcia, un des guitaristes français les plus étonnants, fait un pas de côté en nous faisant entendre le *Concerto n° 1* de Mario Castelnuovo-Tedesco. Jean-François Heisser met en regard la *Symphonie n° 2* de Beethoven, elle aussi plus rare dans son domaine.

mar 12 mars
19h30

Musique classique

Chœur et orchestre

Projet musical mené par
l'Orchestre des Champs-Élysées
et le TAP

TAP auditorium
2 €
Durée estimée : 1h



Depuis sa création en 2013, Chœur et orchestre s'attache à réunir des participants de toute la région issus de divers horizons autour d'un projet musical fort. Le programme de cette 11^e édition se consacre à l'opéra français du 19^e siècle et en particulier *Carmen* de Bizet, tube s'il en est.

lun 18 mars
19h30

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Musique traditionnelle arménienne

Trio Uzundara

Féeries

mar 13 fév
20h30

TAP auditorium
Durée estimée : 1h15

Carjez Gerretsen clarinette
Odile Auboin alto
Varduhi Yeritsyan piano



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar - sam : 13h - 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant
l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous
proposent un service de bar et de petite
restauration.

Triptyque : programme en trois tableaux

Komitas *Yerkinqn Ampela (Le ciel est couvert) Kaqavik (La Perdrix)*

Robert Schumann *Märchenerzählungen* op. 132 I. Lebhaft, nicht zu schnell

Komitas *Hov Arek (Soufflez une brise)*

Robert Schumann *Märchenerzählungen* op. 132 III. Ruhiges Tempo, mit zartem Ausdruck

Aram Khatchatourian *Toccata en mi bémol mineur pour piano* op. 11

Béla Bartók *44 Duos pour 2 violons, Sz. 98* pour alto et clarinette, n° 19, *Fairy Tale*

Johannes Brahms *Sonate n° 1 pour alto, clarinette et piano* op. 120 I. Allegro appassionato II. Andante un poco adagio III. Allegretto grazioso IV. Vivace

Antonín Dvořák *Trio pour piano et cordes n° 4 en mi mineur* « Dumky », op. 90 *Dumka III* Andante

Béla Bartók *44 Duos pour 2 violons, sz. 98* pour alto et clarinette, n° 22, *Mosquito Dance*

Béla Kovács *Armenian Lament and Dance pour clarinette et piano*

Aram Khatchatourian *Uzun Dara pour alto, clarinette et piano*

Antonín Dvořák *Trio pour piano et cordes n° 4 en mi mineur* « Dumky », op. 90 *Dumka VI* Lento maestoso – Vivace

Carjez Gerretsen clarinette
Odile Auboin alto
Varduhi Yeritsyan piano

Programme

Placé sous le signe de la féerie et des contes populaires, ce concert nous fait voyager à travers différentes cultures d’Europe centrale.

De Robert Schumann (1810-1856), les *Märchenerzählungen* (littéralement : *Récits légendaires*) sont des pages de la grande maturité du compositeur allemand et comptent parmi ses tout derniers opus achevés. Écrites en octobre 1853, en l'espace de quelques jours à peine, elles témoignent d’une incroyable fièvre compositionnelle et d’une inventivité tout aussi étonnante. En effet, le trio pour clarinette, alto et piano n’était pas à cette époque un ensemble instrumental habituel : Mozart lui avait certes consacré son *Trio Kegelstatt*, mais on ne comptait alors aucune autre composition marquante pour une telle formation. Schumann les dédia à l'un de ses élèves, Albert Dietrich, qui devait devenir un ami de Johannes Brahms (1833-1897). Ce dernier s’intéressa lui aussi sur le tard, comme son mentor Schumann, à la clarinette. Ayant entendu le virtuose Richard Mühlfeld, le vieux compositeur eut l'impression de découvrir la clarinette pour la première fois et se lança aussitôt dans une série de chefs-d’œuvre majeurs, comme le *Trio pour clarinette, violoncelle et piano* op. 114, le *Quintette pour clarinette et cordes* op. 11 ou encore ses deux sublimes *Sonates pour clarinette et piano* op. 120 (1894). Ces pages testamentaires — ce sont ses derniers opus officiels, avant l’ultime cycle des *Quatre Chants sérieux* — mêlent aux élans d’une nouvelle jeunesse les couleurs automnales les plus poignantes, comme en témoigne le mouvement central Andante un poco adagio, assurément l’une des pages les plus émouvantes du compositeur.

Cherchant à se démarquer de l'influence germanique, Antonín Dvořák (1841-1904) fut l'un des pères de la musique tchèque. Son *Trio n° 4 en mi mineur* est habituellement connu sous le nom de Trio « Dumky ». Pluriel de dumka, dumky est un terme introduit dans les langues slaves depuis l'ukrainien. À l'origine, il s'agissait d'un diminutif de douma (doumi au pluriel), qui fait référence à une ballade épique et plus précisément aux plaintes des héros. Au 19^e siècle, les compositeurs des autres pays slaves se mirent peu à peu à utiliser ce terme pour qualifier des pièces musicales sombres et introspectives parsemées de mouvements légers et heureux. Et c’est bien le cas ici, avec ce somptueux trio composé entre 1890 et 1891, véritable « plainte bohémienne débridée » pour reprendre les mots du musicologue Daniel Felsenfeld. Une génération plus tard, le Hongrois Béla Bartók (1881-1945) poursuit lui aussi ce travail d'exaltation du fond folklorique de sa terre natale et s’en inspire largement dans la plupart de ses compositions. Ses délicieux *Duos* (1931), même s'ils furent originellement pensés pour deux violons, trouvent avec la clarinette et l’alto des sonorités particulièrement bien adaptées à leur caractère.

Sans doute moins connu du public, le compositeur hongrois Béla Kovács (1937-2021) fut un immense virtuose de la clarinette. Clarinette solo des plus grandes phalanges de son pays, professeur à l'Académie Franz-Liszt, il laisse une série de pages absolument remarquables pour son instrument, que ce soit en solo (les *Hommages* aux grands compositeurs du passé) ou en formation chambriste, comme cet *Armenian Lament and Dance*, en hommage au compositeur arménien Aram Khatchatourian, qui commence dans la plus poignante mélancolie pour se clore en une danse endiablée !

Notre Trio fait un passage par Aram Khatchatourian (1903-1978) avec, justement, cet *Uzun Dara* dont ils ont tiré leur nom : il s'agit d’une danse du Caucase traditionnellement réservée aux femmes et dont Khatchatourian a fait un superbe numéro dans son ballet *Gayaneh* (1942).

Ce programme ne pouvait se terminer sans un hommage à Komitas (1869-1935), de son vrai nom Soghomon Soghomonian. Ce prêtre et chantre arménien, docteur en théologie et en musicologie, fut l'un des grands défenseurs de la musique traditionnelle de son pays. En véritable ethnomusicologue, il recueillit des milliers de chants, séculaires ou religieux, les sauvant de l'oubli, et s'en inspira pour créer ses propres compositions, toutes nourries de modes anciens d’un charme étonnant.

Biographies

Odile Auboin, alto
Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, lauréate de bourses de recherche des ministères des Affaires Étrangères et de la Culture pour étudier à l'université de Yale, Odile Auboin s'est ensuite perfectionnée auprès du maestro Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Cremon. Elle est lauréate du Concours International de Rome. Son engagement pour la musique d'aujourd'hui l’amène à intégrer en tant que soliste l’Ensemble Intercontemporain aux côtés de Pierre Boulez, avec lequel elle a créé certains des plus grands chefs-d’œuvre du 20^e siècle et participé à l’édification de témoignages uniques, comme l'enregistrement du *Marteau sans Maître* pour Deutsche Grammophon ou la création d’*Anthèmes* pour alto solo au Festival d'Avignon. Elle a créé à titre posthume en 2021 *Anthèmes 2*, pour alto solo et électronique à la Philharmonie de Paris, aboutissement de ces années de collaboration avec Pierre Boulez. Elle a collaboré également de façon étroite avec les grands compositeurs de la seconde moitié du 20^e siècle comme György Kurtág, Peter Eötvös… ainsi que les compositeurs et compositrices des générations suivantes, en donnant de nombreuses premières exécutions d’œuvres. Active et reconnue sur la scène musicale française et internationale, elle est invitée à se produire régulièrement dans de nombreuses saisons de concerts et festivals en tant que soliste et chambriste. Artiste éclectique, créative et curieuse, elle nourrit une approche originale des différents répertoires tant par la mise en perspective des époques que par une démarche interdisciplinaire mêlant à la musique différents formes d'expression artistique comme les arts visuels, la littérature, l'improvisation et les nouvelles technologies. Pour cela elle privilégie les projets coopératifs avec d'autres artistes solistes comme dans le Trio Uzundara, au sein de formations de musique de chambre (Trio Antara), avec des comédiennes et comédiens (Dominique Frot, François Marthouret), improvisateurs (Vincent Segal, György Kurtág Jr.) ou artistes interprètes en création électronique et multimédia (Gilbert Nouno). Cet esprit constant d'attention et d'ouverture à l'évolution des codes et des pratiques de la musique nourrit également son travail de pédagogue qu'elle exerce notamment en tant que professeur-assistant au CNSMD de Paris.

Varduhi Yeritsyan, piano
Si l'on devait résumer d’un seul mot la personnalité musicale de la pianiste Varduhi Yeritsyan, c’est celui de curiosité qui s’imposerait avec une grande évidence. Née en Arménie, élevée au sein d’une famille de musiciens dans la plus pure tradition russe, elle a ressenti à 20 ans le besoin de découvrir de nouveaux horizons culturels. Par passion pour la littérature française, elle a quitté l’École Spécialisée de Musique Tchaïkovski pour enfants surdoués à Erevan où elle a obtenu les plus hautes distinctions pour intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle y a travaillé avec Brigitte Engerer, son véritable mentor, elle-même musicienne de synthèse entre la France et la Russie, mais aussi avec Denis Pascal, Claire Désert ou Marc Coppey. Ses prix de piano et de musique de chambre en poche, elle intègre les troisièmes cycles dans ces deux disciplines pour parfaire son savoir pianistique mais surtout pour découvrir de nouveaux répertoires. C’est ainsi que la modernité de la Seconde école de Vienne ou les pratiques contemporaines sont devenues de nouvelles langues vivantes qu’elle parle aujourd’hui sans aucun accent. En 2007, Varduhi Yeritsyan remporte le concours Avant-Scènes du Conservatoire de Paris. Depuis la fin de ses études, marquée par son interprétation du *Concerto* d’Aram Khatchatourian à la Cité de la musique, elle a été l’invitée de nombreux festivals et a joué sur de nombreuses scènes françaises et internationales. Reconnue pour ses interprétations d’Alexandre Scriabine dont elle joue régulièrement l’intégrale des *Sonates pour piano*, elle est aussi une chambriste passionnée et a partagé la scène avec de nombreux artistes. Elle affectionne aussi le rôle de soliste et ces dernières années, elle a joué sous la direction de chefs comme Alain Altinoglu, Alexander Anissimov, Fabien Gabel, Claire Gibault, Christoph Koenig, Bruno Mantovani, Tugan Sokhiev ou Zahia Ziouani à la tête de nombreux orchestres. Elle a été lauréate de la prestigieuse fondation Jean-Luc Lagardère en 2010, qui a soutenu l'enregistrement d’un disque consacré à Serge Prokofiev paru en 2012. Elle a ensuite publié deux disques sur le label Paraty (distribution harmonia mundi) : une intégrale des Sonates d’Alexandre Scriabine qui a été saluée internationalement ainsi qu’un récital de musique arménienne. Curieuse de tous les répertoires et de toutes les rencontres artistiques, Varduhi Yeritsyan est aussi passionnée par la transmission. Elle enseigne au CNSMD de Paris.

Carjez Gerretsen, clarinette
Né aux Pays-bas, Carjez Gerretsen grandit en écoutant la sonorité de son père tromboniste de jazz et choisit la clarinette comme moyen d'expression. Il est diplômé des Conservatoires National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et de Paris. Après avoir étudié avec Michel Lethiec, Jacques Di Donato, Nicolas Baldeyrou et Jean-Noël Crocq, il prend goût au répertoire symphonique à l'Orchestre Français des Jeunes (OFJ) et au World Youth Orchestra. Il est régulièrement invité dans de prestigieuses formations telles que l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg… Il est également clarinette solo du Paris Mozart Orchestra depuis 2016. Lauréat en 2009 du Concours International de Clarinette Crusell en Finlande et en 2012 du Concours International de Freiburg, il se produit en soliste accompagné par les orchestres de Cannes, le Freiburg Philharmonic Orchestra, le CIC Chamber Orchestra, le Paris Mozart Orchestra ou encore l’Orchestre de Chambre de la Nouvelle Europe. Il se passionne également pour la musique de chambre et joue avec les ensembles Calliopée, Polygones, l'Ensemble Intercontemporain et avec le pianiste Pierre Chalmeau. Il découvre enfin l’univers du théâtre en 2006 suite à sa rencontre avec Julie Brochen et participe à de nombreux projets scéniques comme en témoignent les spectacles de l'Ensemble Justiniana, *Plein Jour* (Franck Krawczyk) ou de l'Ensemble Virévolte. Soucieux de saisir les enjeux de la musique d’aujourd’hui, il devient membre en 2010 de l’Ensemble Variances du compositeur Thierry Pécou avec qui il parcourt le monde à la rencontre des traditions orales. Il aborde ainsi avec la même ferveur la musique baroque, la chanson populaire, l'improvisation et la création contemporaine. Depuis 2018, Carjez Gerretsen enseigne au conservatoire de Gennevilliers.